
Aux mânes de Louis XV & des grands hommes qui ont vécu sous son regne. 2. vol. in 8°. Aux Deux-Ponts à l'imprimerie ducale. 1776.

* Voyez
les Journ.
du 15 Juin
1775, p. 858.
--- 1. Juillet
1775, p. 18.

Nous croïons donner une idée juste de cet ouvrage en disant qu'il paroît être enfant du même pere qui a si heureusement engendré la *philosophie de la nature*, l'*essai philosophique* & les *paradoxes d'un citoïen* *. Même suffisance, même morgue, même ignorance des faits, mêmes paralogismes, mêmes contradictions, mêmes fureurs contre le culte de Dieu. Le systême de cet écrivain, qui est un jeune homme aspirant aux palmes philosophiques, est que rien n'est plus propre à produire une brillante réputation qu'un bon livre d'athéisme (a). Aussi voilà le quatrieme dont il enrichit le public, & il en est si content qu'il se compare avec complaisance à l'auteur de la *Henriade*, à celui de l'*Emile*, & à celui de l'*Esprit des loix*. Mais en cela même il s'enferme pitoïablement; car ces trois auteurs ont combattu l'athéisme avec le plus grand succès, & celui ci l'éleve jusqu'aux nues.

Ce qui peut excuser les écarts de ce jeune enthousiaste, c'est comme nous l'avons déjà

(a) Voyez une dissertation plaisante sur ce sujet dans le Journal du 15 Avril 1776, p. 557.